

Petit manifeste personnel

*« Même arrêtée depuis des siècles ,
une pendule indique l'heure exacte deux fois par jour. »*

Longtemps je me suis fait l'effet d'être un puzzle dont les pièces flottaient à leur gré sur une mare agitée par le saut des grenouilles.

Je me levais, par exemple, dans la peau d'un chef d'entreprise ou quelque chose comme ça. Enfin quelqu'un d'important aux yeux des autres, réputé tel. Connu. Craint. Admiré. Envie. A midi, je déjeunais directeur de communication ou de marketing. Pour cinq heures, le thé me voyait déjà désabusé et là, je rêvassais à une carrière d'écrivain professionnel. Je me couchais mécontent, la tête lourde, et m'endormais assommé avec le sentiment d'être incompris, presque une victime de je ne sais quel adversaire multiforme, malfaisant, sournois et terriblement tenace.

A cette époque qui dura longtemps, j'étais plein de scrupules et d'arrogance. Par exemple, vouloir le pouvoir, la possession quand on se veut désintéressé, c'est contradictoire. Gênant. Mais bof !

Se lancer dans le marketing, la communication, c'est à dire vendre des choses parfaitement inutiles et très chères à des gens qui n'en ont ni le besoin ni les moyens. C'est gênant pour la conscience. Surtout quand on est humaniste de tradition. Surtout. Mais bof !

Et littéraire, vouloir être quelqu'un dans cette volière ! Paon littéraire et artiste aimé, filmé, interviewé, adulé, primé. Nourri, logé, blanchi aux frais de la république des lettres et de la culture. Paon au savoir considérable et considéré. Paon à la pensée infaillible.

Je vivais horizontal, plat. J'avais éliminé de mon existence le temps : Chronos, ce bon vieux Chronos. Sans qui, en réalité, tout n'est que déception, échec, impasse... Il me fallait vivre, tenir, reprendre pour qu'enfin quelque chose comme une petite graine donnée en héritage par les générations et pour les générations à apparaître, une sorte de secret, ne se mette à germer près de moi, sans que j'y prenne garde, sans que j'y fasse attention. Elle eut bien du courage et de la patience cette plantule-là.

Cette plantule devenue belle plante n'est pas répertoriée dans l'échelle de l'évolution ni dans les nomenclatures de végétaux. Elle est d'une autre essence. Elle est l'essence, l'origine et la fin. Celle qui dure au delà du temps et veillait bien avant lui. Chacun peut lui donner un nom...

En fait, il n'y a pas de secret, pas de magie, pas de recettes. Rien d'autre que l'évidence et la simplicité de l'essence. Et cela constitue un mystère. Total. Indépassable. Incompréhensible aux êtres vivants, mais qu'il ne tient qu'à eux de respecter pour que le mystère devienne un ami.

La vie est faite, je crois, pour que chacun le puisse apercevoir ce mystère, s'y habituer mais bien des volontés adverses nous encomrent et nous en détournent.

Do Nugues.